
23

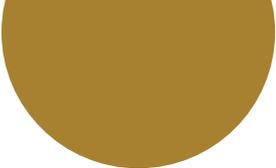
MARS 2024 - 20H30

STRAUSS,
QUATRE
DERNIERS
LIEDER

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE BAMBERG

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE





STRAUSS,
QUATRE
DERNIERS
LIEDER

Orchestre
symphonique
de Bamberg



FLASHEZ CE QR-CODE ET RETROUVEZ TOUTES
LES INFORMATIONS SUR CE CONCERT !

La vidéo de présentation,
les biographies, les photos...

Bamberger Symphoniker
Christoph Eschenbach, direction

Hanna-Elisabeth Müller, soprano

Durée
indicative
2h00

Richard Strauss (1864-1949)

Vier letzte Lieder (Quatre derniers lieder) pour soprano et orchestre

1. Frühling (« Printemps »),
2. September (« Septembre »),
3. Beim Schlafengehen (« L'heure du sommeil »)
4. Im Abendrot (« Au crépuscule »)

Entracte

Anton Bruckner (1824-1896)

Symphonie n° 2 en do mineur, WAB 102

1. Moderato
2. Andante
3. Scherzo: Mäßig schnell – Trio: Gleiches Tempo
4. Finale: Ziemlich schnell



 **CIC Partenaire fondateur**
du Festival de Pâques

**Accompagner ceux
qui rendent la musique
classique vivante.**



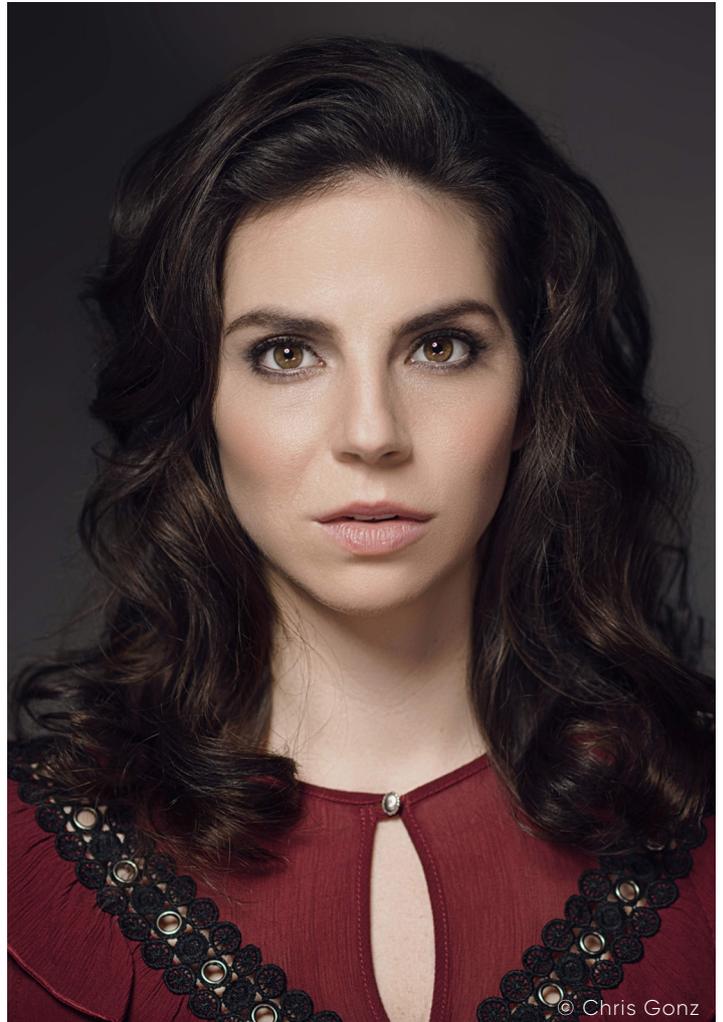
STRAUSS, QUATRE DERNIERS LIEDER

Les *Quatre derniers lieder* de Strauss et la *Symphonie n° 2* de Bruckner, manifestent toutes deux, pour reprendre des mots de Jean Gallois à propos du compositeur autrichien, « l'ardent désir de retrouver, par la voie de la musique, le paradis perdu où l'instant se confond avec l'éternité ».

Écrits au soir de la vie de Strauss, les *Quatre derniers lieder* sont l'œuvre d'un homme fatigué, marqué par les horreurs de la guerre. Exilé en Suisse, le compositeur semble s'extraire du monde, tandis que ses œuvres se raréfient. Mais seule la quantité baisse, tandis que la qualité demeure : les *Métamorphoses pour cordes seules* et les *Quatre derniers lieder* en sont la preuve indubitable. Derniers feux d'un romantisme définitivement révolu, ceux-ci reviennent à un moyen d'expression qui fut cher à Strauss tout au long de sa vie, la voix. Inspirés par Joseph von Eichendorff (auquel Schumann ou Mahler eurent aussi recours), pour *Im Abendrot*, et Hermann Hesse, les *Quatre derniers lieder* représentent un apogée dans la production de Strauss, qui se laisse tout entier aller à son goût pour la beauté musicale et sa science achevée de l'écriture vocale et instrumentale. Ces poèmes qui chantent le sommeil et la fin du voyage sont baignés d'une lumière consolatrice ; adieu au monde d'un compositeur définitivement plus en phase avec la société qui l'entoure, ils furent créés en 1950, huit mois après la mort de celui-ci.

C'est la même impression d'espace qui prévaut dans certains passages de la *Symphonie n° 2* de Bruckner, en particulier dans son mouvement lent, noté « *Feierlich* » (« solennel »). Comme l'écrit Philip Huscher, « la musique de Bruckner se déploie lentement, même lorsqu'elle fait preuve d'une intense activité » – avec ses presque soixante minutes de durée, la

Deuxième Symphonie donne un exemple parlant de cette tendance qui continuera de s'exprimer dans les œuvres suivantes. Elle est en outre infusée de cette foi fondamentale au cœur du compositeur, foi qui s'exprime dans sa pratique de l'orgue ainsi que dans son penchant marqué pour la musique religieuse (plusieurs messes précèdent ainsi les premiers essais symphoniques). On en distingue la trace dans les citations effectives – le *Kyrie* de la *Messe en fa mineur* trouve son chemin dans le finale, murmuré par les cordes, et le *Benedictus* nourrit la coda de l'*Andante* –, mais aussi dans le langage même de Bruckner, en particulier dans sa gestion de la polyphonie ainsi que dans son instrumentation. Comme presque toutes les œuvres du compositeur, particulièrement sujet au repentir, la *Symphonie n° 2* connaît plusieurs versions. Bien accueillie lors de sa création en 1873, elle fut révisée à de multiples reprises. La version de 1877 choisie par Christoph Eschenbach place, entre autres changements, le mouvement lent avant le scherzo ; celui-ci, nourri de l'esprit du *ländler*, fait l'effet d'un retour sur terre après les hauteurs du morceau précédent. Avec cette œuvre composée à plus de cinquante ans, Bruckner s'impose comme le rénovateur de la symphonie classique.





DEPUIS TOUJOURS, ASSAMI ET LE FESTIVAL DE PÂQUES DÉFENDENT UNE VISION SOLIDAIRE DE LA CULTURE.
NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES ET NOS MÉCÈNES



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



AVEC LA PARTICIPATION DE : MONTBLANC AIX EN PROVENCE, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA, RAMPAL LATOUR

ASSAMI

Grâce à la générosité de nos mécènes et donateurs, nous développons des actions et projets sur tout le territoire Aix-Marseille pour favoriser l'accès à la culture des publics empêchés, de la jeunesse et de nos aînés. ASSAMI accompagne également la création artistique avec la coproduction de concerts pour apporter l'excellence en région et soutenir l'émergence des jeunes talents.

Pour découvrir et soutenir ASSAMI : assami.org



PROCHAIN CONCERT

Jean-Claude Casadesus,
Anna Agafia Egholm

MENDELSSOHN, CONCERTO
POUR VIOLON



DIMANCHE 24 MARS - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

festivalpaques.com

08 2013 2013*

Ne manquez rien des actualités
du Festival de Pâques !



**INSCRIVEZ-VOUS
À LA NEWSLETTER**

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,
X, YouTube et Apple Music Classical



#festivalpaques



Apple Music Classical

Découvrez la playlist
et revivez les grands
moments du Festival
de Pâques en audio
spatial sur Apple
Music Classical !